



L'Amour guérit toutes les blessures

par

Originel

1. Prologue
2. Je suis désolé
3. Merci mon ange
4. Inquiétude et danger (partie I)
5. Inquiétude et danger (partie 2)



Prologue

Un magnifique appartement, en plein cœur du quartier sorcier de Londres. Le métier qui lui allait comme un gant, un corps de rêve et un énorme compte en banque. Voilà ce que représentait le Survivant pour la majorité de la société magique (surtout la partie célibataire). Mais pour les proches de celui-ci il était juste Harry, un jeune homme qui avait toute sa vie souffert et qui souffrait encore.

Cela faisait maintenant, cinq ans qu'Harry avait vaincu le Seigneur des Ténèbres, à un horrible prix car beaucoup de gens étaient morts. Il l'avait vaincu, trois ans après la fin de ses études, grâce aux espions qui se trouvaient dans les rangs de Voldemort.

Plus les années passaient et plus les Mangemorts se rendaient compte de la folie de leur Maître. Une partie avait choisie de fuir, mais certains, plus courageux, étaient devenus des espions ; les autres étaient restés par peur du côté de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom. Parmi les quelques uns qui avaient retourné leurs vestes il y avait des Serpentards (les membres de l'ordre avait eu de mal à leur faire confiance), comme Blaise Zabini, Théodore Nott, Pansy Parkinson,...

Il ne restait plus qu'à enfermer tout les Mangemorts encore en liberté avant qu'ils se regroupent, ce qui n'était pas une affaire simple du point de vue d'Harry.

Mais en ce soir d'hivers le Grand Héros national, ne pensait pas à tout ça. Il réfléchissait sur sa vie sentimentale plus que débridée. Il faut dire quand une année, il avait eu autant d'amants et d'amantes, qu'il y avait de jours dans celle-ci. Celui-Qui-A-Magnifiquement-Battu-La-Face-De-Serpent était bisexuel. Ses proches ont été étonnés de son orientation, ils l'ont tous accepté, pensant que c'était une réaction face à toutes les manipulations qu'avait subi Harry durant son adolescence. Mais pour Harry, la raison était tout autre...

Dumbledore, Sirius,... pensa-t-il avec amertume, en buvant son verre de Whisky.

' C'est pathétique! ' Son verre volât à travers le salon.

Harry avait bien changé depuis ses années à Poudlard. Le garçon maigrichon, à lunettes, s'habillant avec des habits trop grand et qui était maladivement timide, avait disparu.

A vingt-cinq ans, le Survivant était sûr de lui et dégageait une forte aura de puissance, qui était largement renforcée par ces un mètre quatre-vingt-cinq et une magnifique musculature. Il s'habillait avec classe mais en étant décontracté. Ses cheveux en pétard avaient disparu pour laisser place à une coiffure ' coiffé-décoiffé ' comme disait Hermione à chaque fois qu'elle le voyait ; c'est-à-dire souvent.

Harry perdu dans ses souvenirs, mit du temps à entendre la sonnette d'entrée de son luxueux appartement.

' Qui s'a peut bien être à cet heure !grognas Celui-Qui-A-Vaincu, Si c'est encore cette idiote de Valérie, je l'étrangle ' dit un Harry légèrement énervé.

' Oui ! Oui ! J'arrive...Deux minutes dit Harry en ouvrant la porte, Quoi ? '

' Coucou ! Mon grand ! ' cria Ron tout euphorique

' Bonsoir Harry ! Comment vas-tu ? ' Demanda poliment Hermione, ' Désolée de te déranger à cet heure, mais...heu...comme on passait par là...on a pensés qu'on pouvait passer te dire bonjour et voir...heu...si tu allais bien ' dit en hésitant Hermione, qui savait que son meilleur ami n'aimait pas que l'on s'occupe de ses affaires même ses meilleurs amis. Elle avait toujours en mémoire, la crise de colère d'Harry lorsque Dumbledore avait tout raconté à Harry, qui s'était senti manipulé. Sentiment, qu'elle comprenait bien ; mais pas le bureau de Dumbledore qui avait subi les assauts du pouvoir d'un Harry très furieux.

' Bah oui ! Qu'il va bien ! Mrs Weasley s'exclama Ron en levant les yeux au ciel. Je te signale que je travail avec lui et que je l'ai quitté il y a seulement quelques heures ! ' Lui expliqua Ron qui entraînait déjà Harry dans le salon. Ron et Harry avait fait leurs études d'Aurors ensemble et à la surprise générale Ron était sorti deuxième de sa promotion juste derrière Harry.

' Harry, Harry,....Tu ne propose pas quelque chose à boire pour tes deux magnifique amis ' s'indigna Ron avec un petit sourire en coin.

Ils s'inquiètent pensa Harry qui était heureux de leurs attention, parfois passionnée envers lui. *' Heureux de te voir aussi R-O-N-A-L-D ! ' épela Harry sur le même ton que Ron, ' Merci 'mione, tout vas assez bien ' chuchota-t-il à sa meilleure amie ' Sinon tu veux quoi ? J'ai...du Whisky et... du Whisky... tu as le choix ' dit le Survivant avant d'être interrompu par un cri.*

' RON !!! ' crièrent Harry et Hermione en sortant instinctivement leur baguette. Ils s'élancèrent dans la direction du cri...vers la cuisine, où ils trouvèrent un Ron figé devant le frigo d'Harry.



' Questquiya ? ' s'écrièrent ensemble les deux meilleurs amis de Ron

' HARRY !...ton...fri...frigo... '

' Quoi ! Mon Frigo ? ! ' S'alarma Harry d'un ton légèrement angoissé.

' Il...est...vide !! Harry vide !! '

Ses deux amis s'écroulèrent de rire l'un sur l'autre, devant une preuve évidente que le cerveau de Ron se trouvait les trois quart du temps dans son ventre. Ron regardait, sans comprendre, ses deux amis se moquant ouvertement de lui.

' Ronald Weasley tu es un cas désespéré ! ' articula difficilement sa femme qui avait les larmes aux yeux à force d'avoir trop rit. ' Viens Harry, retournons au salon ! Il faut que je te parle ' reprit plus sérieusement la jeune femme rousse.

' J'arrive !...Ron regarde dans les placards il doit me rester quelque boîtes de gâteau ! '

' Ok ! Merci...Euh... Harry pourquoi vous rigoliez à l'instant avec 'mione ? ' Demanda Ron en se tordant les doigts, signe de grande réflexion chez lui

' Pour rien ! ' Sur ce Harry rejoignit Hermione dans le luxueux salon. ' De quoi voulais-tu me parler ? '

' De la fête, avec les anciens de Poudelard et les membres de l'Ordre '

' Oui !? Et ? '

' Je voulais savoir si tu voulais venir ? '

' Hermione ! reprit Harry d'un ton exaspéré, je t'ai déjà répondu, j'ai trop de boulot avec tout ses Mangemorts à traquer, qui je te le rappelle commencent à s'organisés autour d'un fanatique de Voldemort ! '

' Harry ! S'énerva Hermione, qui était la seule qui réprimandé encore Harry, je sais que ce n'est pas la vraie raison ! '

Elle lit mes pensées ou quoi pensa le brun face aux paroles pleines de vérité de son amie. ' Maieuh je te dit la vérité... ' Commença-t-il.

' Harry James Evans Potter ne me ment pas ! ' coupa une Hermione plus effrayante que Voldy, du point de vu de son ami. ' Viens, ça te changeras les idées. Tu passe ton temps soit à travailler, soit à coucher à droite et à gauche '

' Hermione ! '

Harry s'empourpra, pas qu'il soit pudique mais ça lui faisait bizarre d'entendre parler de sa vie sentimentale (pour le peu que sa y ressemble) par sa quasi-soeur. Car pour lui Ron et Hermione était sa famille, avec bien sur la famille Weasley au grand complets et ses autres amis proches.

' Laisse-le, si il ne veut pas y aller c'est son problème ! '

Ron venait d'arriver dans le salon et s'appuyait nonchalamment sur l'embrassade de la porte, mettant en valeur son physique. La guerre l'avait autant marquait que son meilleur ami, il était maintenant plus grand que Harry et aussi musclé, mais avait un visage beaucoup plus viril que le Survivant, qui était renforcé par une cicatrice qu'il avait reçut en protégeant sa future femme.

Ils auraient pu mourir par ma faute, je n'aurais pas supporté de les perdre. Harry se perdit dans ses pensées amers, tout ses personne mortes sans avoir pu vivre en paix, ses pensées noires enragèrent intérieurement le brun. Tout ça est de sa faute ! se dit-il dans un élan de rage intérieur.

' ...Harry tu m'écoute ? '

' Ah ! Oui, oui je t'écoute, continue '

' Donc je disais que si tu venais tu pourrais demander à Remus et Severus si ils voulaient bien passait quelque jour avec toi, je sais que tu en meurs d'envie mais que tu a peur de paraître égoïste '

Le seul lien entre Harry et ses parents, sortait maintenant avec le professeur de potion. Ils avaient révélé leur liaison, juste après que ce dernier soit blanchi par Le Purgatoire, un tribunal mis en place pour le Ministère pour juger les Mangemorts et blanchir les espions. Le brun s'était fait rapidement au couple, assez étrange. Pendant la guerre et ses horreurs, il s'était beaucoup rapproché de Snape, qui était devenu son confident face à tous ses tourments que ses amis ne pouvaient pas comprendre, et avait découvert des points communs avec lui. Il les avait félicité tout de suite, depuis il passait du temps avec son ' parrain ' de coeur et son compagnon.

' Peu ! 'mione tu dis n'importe quoi ! je n'ai pas peur '

' Oh ! Le Grand Harry Potter aurait peur de demander quelque chose à son parrain et...de venir à une toute petite soirée entre copains ' Déclara magistralement Ron pour taquiner son ami, tout en sachant qu'il allait réagir en bon Griffondors.

' Ok ! Ok ! C'est bon je viens ' répliqua Harry au quart de tour et continua plus bas ' Ce n'est pas une fête qui vas me faire peur, non mais ! '

Une semaine plus tard, Potter se trouvait dans la Grande salle de Poudelard rempli des anciens élèves qui discutaient, toutes Maisons confondues. La guerre avait permis d'effacer les conflits enfantins, entre eux. Il remarqua Ron, Blaise et Neville qui discutaient ensembles.



Ce dernier était celui qui avait le plus changé durant la Guerre Noire, il avait vengé ses parents en tuant Béatrix LeStrange après un long combat, mais ensuite le beau-frère de cette dernière, Lucius Malfoy, et l'avait laissé quasiment mort après une longue torture. Depuis il éprouvait une haine sans pareil envers tout les Mangemorts en fuite, dont les plus dangereux était : Malfoy père et fils, ainsi que MC Nair, Avery et quelque autres qui était les serviteurs les plus intelligents.

Il n'a toujours pas pris de vacances, je vais lui en touchais un mot, demain songea Harry, avant de rejoindre ses amis attablés au buffet.

' Salut Harry ! Hermione à réussi à te trainer ici ' siffla Blaise admiratif.

' Eh !! J'ai GRANDEMENT contribué à cette réussite ' répliqua vivement le roux.

' Oui ! Grand Maître Weasley, qui possède une intelligence au moins aussi grande, que le don d'Harry en potion ' déclara Neville sur un ton enjoué.

Il a prit beaucoup d'assurance depuis la fin de la guerre, et la fin de ses études d'Aurors. *Je ne l'avais pas remarqué...* se dit pensivement le brun. *En plus il est devenu vachement viril...*

' Non pas mes amis ' se réprimanda-t-il a voix basse

' ...De tout façon personne n'était bon en potion, à part ce salaud de Malfoy junior... ' Cracha Ron. A se moment là, un silence se fit dans le petit groupe à l'entente du nom honnis. Blaise affichait un air de dégoût profond, il s'était senti totalement trahis quand il avait après que son ex-meilleur ami était Mangemort. Neville, Ron et le brun affichait plus tôt un visage remplis de haine.

C'est a se moment là que le professeur Snape, fit remarquais sa présence, en se raclant la gorge.

' Mais peut-être que si vous aviez suivis mon cours et ouvert un livre de potion dans votre vie, vous auriez réussi à avoir de meilleur notes dans cette matière. Au moins Mr Malfoy a eu cette curiosité, N'est pas Mr Weasley 'dit-il avec son regard glaciale qui nouerait les tripes de n'importe quel personne normale.

Étant le parrain de Draco, Severus croyait toujours en lui, en clamant à qui voulait l'entendre qu'il n'était pas un Mangemort. Et ne supportait pas que l'on dise du mal de son protégé.

' ... '

' Alors Mr Weasley, quelque chose à rajouter '

' Comment pouvais-vous dire du bien de se fils à papa... '

' Mr Londubat, je ne... '

' Professeur ! C'est la vérité, c'est un sale Mangemort comme son père, qui devrait croupir en prison mais il a fuit comme un lâche, refusant de prendre ses responsabilités 'grognna Neville les mâchoires serré et le regard dur.

' Ne remettait pas les fautes de son père sur le dos de Mr Malfoy. Ce n'est pas parce que son père vous a torturé, vous m'en voyait sincèrement désolé, que se pauvre Malfoy y ait quelque chose à voir... ' Termina Le professeur de Potion, avec un regard sincèrement compatissant par rapport a ce qu'avait subit le jeune homme.

' Ce salaud est comme son père, c'est son FILS, Merde, il est comme lui !!! ' cria ce dernier.

Tout d'un coup, les portes s'ouvrirent brutalement en grand, mettant ainsi fin à la conversation. Les trois Aurors se retournèrent rapidement et sans bruit. Severus lui, se retourna calmement pour voir arriver un jeune homme, blond aux yeux bleus, sûrement très timide d'après son comportement désordonné.

' Maxime ! Qu'est ce que tu fais là ?! ' Demanda Harry, qui était tout d'un coup crispé, s'attendant au pire.

Le jeune homme était apprentis Aurors et pour parfaire son expérience, par rapport aux journalistes, l'avait chargé de protéger et surveiller la chambre d'hôpital de Dumbledore. Ce dernier était de puis cinq ans plongé dans un coma magique. Il s'était intercalé entre son protégé et le Lord Noir, il avait reçus en plein fouet, un sort composé par Voldemort, et qui avait permis à Harry de le tuer. Mais depuis il était plongé dans ce coma d'où il ne sortait pas.

' C'est...c'est le professeur...Dumbledore... ' Commença le jeune Auror essoufflé par sa course depuis l'entrée de Poudlard. A l'entente de ses mots Harry pâlit, mais remit rapidement son masque d'impassibilité.

À suivre...

Voilà après un an de dsipariton je reviens avec la suite =) je m'excuse mais il est vraie que je maitrise plus Fanfiction que Manyfic =).



de le tuer et de diriger le Monde. Le vieux choneque avait perdu, il avait Potter entre ses mains et lui devait être entre ' ses mains '. Dumbledore ne pourra pas tuer l'assassin. Car le directeur de Poudlard lui faisait confiance.

Trop confiance pour son propre bien pensa-t-il, tout euphorique.

' *Ca ne sert à rien, personne ne viendra. Tout le monde espère, ou plutôt je devrais dire, pense que tu vas mourir avec moi...* ' Voldemort parla avec une voix basse et enjouée. Il voulait le faire craquer. Mais doucement. Très doucement.

' *NON ! Ce n'est pas vrai !! Tu peux dire ce que tu veux, moi je crois en la bonté des gens. J'ai des amis peut-être pas parfait. J'ai aussi une famille même si ils ne me reconnaissent pas, même si ils se servent de moi, je les aime et ça, ça ne changera jamais.* ' Le Gryffondor réagit au quart de tour, totalement contrôlé par Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom

' *Ah ! Que de bonnes paroles, quel altruisme, à croire en eux alors que eux te craignent... N'ont-ils pas eux peur que tu deviennes comme moi, n'ont-ils pas douté de tout chaque année, et aussi pourquoi Ce vieux fou ne te raconte pas la vérité ? toujours entraîné de donner les informations aux compte-gouttes. Tu sais pourquoi... non, il avait tout simplement peur que tu ne sois plus la gentille arme à son service. Tu n'es qu'une arme pour eux... Après celle-ci tu n'auras plus aucune utilité...* '

' *Non...* ' Répondit Harry, mais sa voix manquait de conviction. *Respire Harry, il cherche à te déstabiliser.* ' *J'ai confiance en eux !* ' Répliqua-t-il, sa voix retrouvant son air assurée et pleine de confiance. Il affrontait maintenant du regard le Prince des Ténèbres, son courage et son assurance revenus.

Un peu plus résistant que prévu. Au Grand mal, les Grands remèdes. L'Amour n'existe pas ! C'est juste une utopie qu'on fait miroiter aux enfants, mais les gens se mettent ensemble car ils y gagnent quelque chose '

Au moment où il prononça ses paroles, il pénétra l'esprit du Sauveur, détruisant les barrières les uns après les autres sans grande difficulté.

Harry le senti rentrer dans son esprit. Il se barricada du mieux qu'il put mais l'occlumencie n'avait jamais été son point fort, malgré les cours intensifs de Rogue, après sa septième année.

Je ne dois pas le laisser m'atteindre. Ferme les portes. Imaginer un mur. Faire le vide... Il se répétait, comme une litanie protectrice, les consignes de Rogue. Il s'était rapproché du professeur de potion en se confiant à lui. Lui, qui le comprenait mieux que ses amis. Car il avait été son ennemi pendant des années. Le proverbe ne dit-il pas qu'on connaît mieux nos ennemis que nos amis.

Mais Voldemort était passé maître en la matière, c'était un jeu d'enfant de briser ses protections. Il commença par retourner contre le Survivant ses souvenirs avec ses amis puis plongea de plus en plus profondément en lui. Ensuite, il lui fit revivre ses pires souvenirs en commençant par la mort de ses parents, et ainsi de suite jusqu'à la mort de Sirius. Là, Harry s'effondra.

' *J'ai gagné...* ' Voldemort était fou de joie. Il se dirigea lentement vers le garçon prostré contre le mur.

' *EXPELLIARMUS* ' hurla d'un seul coup le jeune homme qui s'était relevé.

Le Mage noir fut propulsé plusieurs mètres plus loin, légèrement assommé mais la baguette toujours à la main. Il resta allongé quelques minutes, permettant à Harry, essoufflé, de récupérer de la violente intrusion dans son esprit.

' *TOI !! ... Je comptais te tuer sans trop te faire souffrir mais là tu vas regretter d'être né !!* '

' *Ce n'est pas plutôt toi qui regrette d'être né ? Moi j'aurais vraiment honte de m'être fait battre une première fois par un bébé puis mis en échec plusieurs fois par un gamin...* ' Ironisa le brun, une lueur d'amusement dans ses deux émeraudes.

' ... '

' *Aurais-tu perdu ta langue Voldemort ? Ou quelqu'un ta peut-être lancé un Bloclang ?* ' Demanda Harry qui cherchait à énerver son adversaire pour pouvoir trouver une faille.

Tout d'un coup, il se senti projeté contre le mur par une force invisible qui le maintenait en l'air. Cette force menaçait de l'étouffer. Soudain, il se rendit compte que son ennemi marchait doucement vers lui un petit sourire en coin, qui ne présageait rien de bon, tout du moins pour lui.

Tiens ce sourire ressemble à celui de Malfoy, Harry chassa bien vite cette pensée inopportune de son esprit, pour se refocaliser sur son bourreau.

' *Un dernier regret Potter ?* ' Susurra celui-ci d'une voix glaciale.

' *Non, je ne crois pas...* ' Harry fit mine de réfléchir pour gagner du temps.

Le mage noir s'était arrêté à quelque mètre de lui, attendant sa réponse. ' *Alors ?!* ' Il n'avait pas de temps à perdre avec un petit con.



' Ah ! J'ai trouvé... Je n'ai pas pu dire à ce sale pourri gâté de Malfoy...d'aller se faire enculé, si tu me permets l'expression,...pour avoir rejoint les mangemorts. 'Harry n'avait rien trouvé de mieux pour retarder son exécution. Voldemort allait sûrement le tuer après ces dernières paroles.

' Juste ça ? S'étonna son interlocuteur. Alors tu n'as pas de regret à avoir... c'est déjà fait... '

Harry, interloqué, ne comprit pas les paroles de Voldemort et ne vit pas le sortilège de se dernier le frapper de plein fouet. Il eut l'impression que son cerveau allait exploser, tout son corps prit de soubresaut violent.

Voldemort avait tellement pratiqué ce sort qu'il n'utilisait plus sa baguette pour le lancer, il lui suffisait juste d'y penser en pénétrant légèrement l'esprit de sa victime.

' Hum !!... Que vais-je te faire subir encore ?... Ah oui, un petit sortilège de mon cru tu va adorer ! 'S'exclama Voldemort, heureux. ' *Mémorus Dolorus* ! lança-t-il pensant enfin se débarrasser par ce sort du Survivant.

Mais le rayon bleu-nuit ne toucha jamais Harry. Une ombre s'interposa entre le sort et sa cible ; le rayon toucha l'ombre qui fut projeté à côté du Survivant.

' **DUMBLEDORE !!!!** hurla ce dernier en découvrant l'identité de l'ombre.

La force qui le retenait, disparue, il s'effondra, à côté de l'homme qui représentait une figure paternel pour lui, des larmes coulant sur ses joues.

' Non, non,... Je suis désolé...ne mourrez pas... '

' Tss, toujours à me gêner, le vieux fou '

Harry fit brusquement voleta face, un regard rempli de haine. Voldemort, étonné par se retournement de situation, était figé sur place. Harry en profita pour lui lancer le sortilège de mort.

' **AVADA KEDAVRA !** '

Voldemort mourut comme il était né seul, et dans un souffle unique. Le sort qui maintenait un mur magique, disparut avec celui-ci.

Harry avait perdu, totalement, le contrôle de ses pouvoirs, créant une onde de choc magique qui arrêta les combats. Les mangemorts avaient compris que leur Maître était mort, et transplanèrent en voyant qu'ils n'avaient plus aucune chance.

Une aura rouge entourait le survivant, qui se tenait debout devant le corps immobile d'Albus. Rogue, qui aurait dû tuer Dumbledore quelques heures auparavant sous les ordres de son ancien Maître, n'ayant pas découvert qu'il appartenait à l'Ordre du Phénix, accourut aux côtés du Survivant et le pétrifia. La magie d'Harry regagna son corps qui s'écroula à côté de Dumbledore.

Fin du Flash back

' Harry ! ' appela doucement Hermione, voyant ses yeux vert clair s'assombrir, signe qu'il ressassait de mauvais souvenirs.

' Hum... '

' Ce n'est pas ta faute, il a voulu te protéger jusqu'aux bouts... '

' Oui mais si je ne m'étais pas fait prendre comme un bleu par Voldemort, il... '

' Stop ! Coupa-t-elle, avec des si on mettrait Paris en bouteille. Ce qui est fait, est fait, point barre. Il faut que tu passe à autre chose que tu oublie le passé et que tu aille de l'avant...comme nous... '

' Tu crois que c'est facile ! '

' Mr Potter, voulez-vous bien baisser d'un ton ? Et aller voir le professeur Dumbledore. Je crois qu'il est temps de mettre les choses aux claires... '

' Mais... '

Snape envoya un de ses regards typiquement severuserien qui ferait taire et obéir n'importe qui, même un Survivant puissant et sûr de lui, sauf pour affronter le professeur Dumbledore.

' D'accord, j'irai. Maxime, à partir de quand les visites à Dumbledore sont autorisées ? '

' Euh ! Dans...Dans deux semaines le temps qu'il récupère de son coma balbutia-t-il sans respirer, ce qui était un exploit après la course qu'il avait fait pour venir ici le plus rapidement possible.

' Ok ! J'irai à St Mangouste, dans deux semaine ' Sur-ce il rentra chez lui.

Deux semaines, plus tard. A St Mangouste.

' Bonjour, je suis le docteur Belly, je m'occupe de Mr Dumbledore ' Salua le médecin à Harry et Severus, qui avait décidé d'accompagner Potter. Et puis, il pourrait parler avec Albus, d'un certain problème que lui seul pouvait arranger.

' Bonjour, Enchanté de faire votre connaissance. Severus Snape et ... '

' Harry, Harry Potter ' enchaina le concerné en serrant la main du Médicomage.



' Bien, maintenant que les présentations sont faites, je dois vous donner quelques instructions. '

' Laquelle ? '

' Je dois vous prévenir qu'il est encore très faible, bien qu'il reprenne rapidement des forces malgré son âge. Les visites ne sont plus autorisées après dix-huit heures et pas plus de deux, trois personnes maximum. Il se peut qu'il ait quelques trous de mémoire, dû au choc. Mais il ne faut pas s'en inquiéter plus que ça, la mémoire lui reviendra naturellement petit à petit. '

' Est-ce qu'il gardera des séquelles, physique ou psychologique, de ce sort ? 'demanda Snape curieux et légèrement inquiet.

' Il ne gardera pas de dommage physique, mais pour les dommages psychologique, je ne peux rien affirmer. Si vous remarquez un changement dans son comportement par rapport à avant, prévenez-moi. Je demanderais au Psychomage de venir, pour savoir si c'est dû au sort ou au coma prolongé... '

Harry était resté silencieux jusque là. Et avait tout du long de la conversation, lancés des regards aguicheur aux personnes qui le dévorait du regard, Ce qui les maintenait mieux à distance que de lancer des regards noir.

' Merci, mais on va aller le voir maintenant. Je dois aller travailler après '

' Ok, c'est au premier, la chambre au fond du couloir, au revoir 'dis l'homme avec le ton typique des médecins, ton que le brun n'appréciait pas.

Harry et le professeur de potion se dirigèrent vers le sorcier. Devant la porte, Harry hésita quelques secondes, prit une grande inspiration et ouvrir la porte.

La chambre ressemblait à celle de l'infirmerie de Poudelard, rappelant de mauvais souvenir, vu le nombre de fois où il était allé dans cette salle. Mais les fenêtres donnaient le matin vers l'est pour que le patient puisse voir le soleil se lever ; le soir donnaient vers l'ouest pour le coucher de l'astre. La pièce avait un air plus chaleureux malgré les éternels murs blanc, des hôpitaux. Sous la fenêtre se trouvait le lit où une forme y était allongée. Sur le mur de gauche, dans une cheminé assez pour un hôpital, brûlait un feu qui réchauffait l'endroit.

' Oh ! Oh ! Enfin de la visite pour un vieux croulant comme moi ! ' Lança une voix amusée et calme.

' Albus ! Comment allez-vous ? '

' Très bien, mon cher Severus. Comment aller mieux après cinq ans de repos. Et vous Severus, tout se passe bien avec le professeur Lupin ? ' Demanda Dumbledore, un petit sourire en coin, en se redressant sur son lit. Le concerné rougi, ce qui était rare pour lui, bien que depuis qu'il sortait avec son loup, il s'ouvrait de plus en plus, et perdait son masque d'impassibilité qui le caractérisait tant, avant.

' Bonjour Mr le Directeur '

' Bonjour Harry, approche-toi pour que je puisse voir à quel point tu as grandi '

' Je vais aller me chercher un café, voulez-vous quelque chose Albus ? ' coupa Severus voyant qu'il devait laisser les deux hommes ensemble.

' Non, merci '

' Potter ? '

' Un café bien fort... '

' Avec un sucre, je sais, vue le nombre de fois où tu venais à la maison au début. ' appuyant sur les dernier mots, pour bien faire sentir à ce dernier qu'il manquait à son loup.

' Ah ? Merci '

Snape sortit. Les deux hommes, restés dans la chambre, ne se parlaient pas, laissant un silence gênant pour le Gryffondor s'installer. Le fondateur de l'Ordre de phénix observait l'autre homme, attendant que celui-ci s'explique sur les raisons de son malaise en sa présence. Durant ce laps de temps, où le silence régnait en maître, il put voir que la puissance de son ancien élève avait énormément augmenté par rapport à la dernière fois. De plus, celui-ci avait grandi, un charisme et une apparence calme et sûr émanait du jeune homme, rappelant au plus vieux des deux hommes que le temps continuait son chemin sans se préoccuper de rien.

' Je...Je...Jesuisdésolé... ' Dit d'une seul traite le brun, en se passant une main dans ses cheveux ébouriffés.

' De quoi ? 'demanda gentiment Albus, en souriant et en laissant un regard d'encouragement à Harry à travers ses lunettes en demi-lune. Remarquant que justement l'Auror n'avait plus de lunette, ses yeux vert n'étaient plus cachés et semblaient plus brillant, plus vert, tout en lui donnant un air mystérieux.

' De ne pas vous avoir écouté lors de la dernière guerre..., Harry soupira avant de reprendre. J'ai été inattentif, Voldemort en a profité et vous avez dû risquer votre vie pour moi. Donc je suis désolé. '

' Ce n'est pas important... '



Merci mon ange

Voilà un nouveaux chapitre je m'excuse sincèrement pour l'attente, si il y a encore des gens pour me lire je vais essayer de publier plus souvent =)

Merci mon Ange

A des kilomètres de là, se trouvait une petite maison campagnarde, entourée d'un grand jardin. Un ruisseau longeant le terrain, près d'une forêt remplie de légende et de conte.

Dans le jardin, se trouvait un jeune homme de taille moyenne et mince. Mais d'une minceur musclée. Avec de longs cheveux attaché à mi-chemin entre le blond et le clair de lune. Il était penché au-dessus d'un parterre de rose, de toutes les couleurs possible et inimaginable, plus loin se trouvait une serre remplie de plantes exotique, ou qui n'aime pas les changements de température.

' Eleanor, Eleanor, il est bientôt l'heure de manger ! Tu viens m'aider à préparer le repas, ma puce ? ! ' Appela le jardinier.

Le jeune homme se retourna vers la maison. Laisant ses yeux d'argent observer les alentours à la recherche d'Eleanor.

' Ah ! Ah ! J'arrive... ' Répondit une petite voix pleine de vie.

' Eleanor ! Qu'est-ce que tu fais ? ' Demanda soucieux, le beau blond ; Il jeta un regard anxieux vers la forêt, direction d'où était venu la voix.

Un tornade brune arriva en courant vers le blond et lui sauta dessus. Les deux tombèrent dans l'herbe fraîche.

' Mais rien ! Je me promenais dans les bois ! '

' J'espère que tu ne t'es pas trop éloignée ? Tu sais que je n'aime pas trop ça ! '

' Euh ! Qu'est-ce que tu entends par loin ? ' Demanda la brune, les yeux malicieux.

' Eleanor ! '

' Je t'aime Papa ! ' dit la petite fille en embrassant son père.

' Moi, aussi ma puce, mais ne t'éloigne plus de la maison c'est dangereux ! '

L'enfant se redressa, elle ne devait pas avoir plus de six-sept ans. Elle était magnifique. Ses cheveux étaient d'un brun profond qui contrastait à merveille avec le teint pâle de sa peau, sûrement hérité de son père qui avait le même. Ses yeux étaient le détail le plus frappant, ils étaient vert, d'un vert profond, près de l'iris puis se dégradait au fur et à mesure vers l'argenté. Cette couleur donnait un regard particulièrement pénétrant à la petite fille.

' Dit papa, demain on pourra aller au marché ? '

' Pourquoi ? '

' Euh ! ...c'est...que...enfin tu vois j'aimerais...euh...acheter quelque chose ' balbutia Eleanor, les yeux rivés vers ses pieds.

' Ah ! ' Une lueur d'amusement passa dans les yeux de son père qui avait compris pourquoi, car dans 5 jours se sera son anniversaire, le jour de la pleine lune.

' D'accord, on ira faire un tour dans le village demain, mais par contre tu n'iras pas dans la forêt. J'ai besoin d'aide dans la maison, tu ne trouve pas qu'il faudrait la ' relookée ' ? '

' Ok ! Pas de blème ! '

' Humm ! Eleanor... '

' Pardon, pas de problème ! '

' Merci mon ange ' dit le blond en passant affectueusement sa main dans les cheveux de sa fille.

' PAPA !! Je déteste que tu m'appelle comme ça ! '

' Je sais Mon, Ange !! '

Eleanor croisa les bras et prit un petit air boudeur. Son père éclata d'un cri cristallin qui fit sourire la petite fille. Elle trouvait que son papa était l'homme le plus gentil, le plus intelligent et que tout le monde serait unanime pour dire qu'il était le plus beau.

Le blond avançait vers la maison d'un pas svelte et gracieux, avec une démarche féline le tout donnant un effet des plus sensuels. De plus le soleil couchant jouant avec les reflets de sa chevelure, faisait ressentir encore plus sa beauté. Quiconque l'aurait vu, aurait pensé à une apparition car il était, en ce moment, la réincarnation de la beauté.



' Draco ! Draco ! ' Cria une jeune femme rousse qui arrivait devant la maison.

' Maria ! Comment vas-tu ? Tu reste manger ? '

' Alors, Oui et oui, j'adore quand tu fais à manger ! ' répondit avec entrain la femme, en embrassant chaleureusement Draco.

' C'est sûr ! Ca doit te changer de tes horribles plats ' plaisanta Draco, connaissant le talent inexistant en cuisine de son amie.

Son amie lui répondit en lui tirant la langue de manière puérile. Puis appela la fille de Draco en se dirigeant vers le jardin où la petite fille boudée.

Draco regarda Maria rejoindre sa fille, d'un regard bienveillant et protecteur. Il adorait ses deux femmes, elles lui apportaient du bonheur et de l'amour tout les jours. Il avait été déboussolé au début, n'étant pas habitué à en recevoir. Maintenant, il ferait tout pour les protéger. Un voile sombre passa dans les yeux de Draco, qui le chassa vite avant d'aller à la cuisine préparer le repas pour les deux ventres qui s'amusaient avec l'arrosoir derrière la maison.

Après le repas, Maria parti. Elle embrassa sa petite soeur comme elle aimait appeler Eleanor. Le père et la fille regardèrent leur amie partir, jusqu'à qu'elle disparaisse dans le crépuscule.

' Aller, au lit, demain on se lève tôt ' Murmura Malfoy en prenant sa fille dans ses bras.

' Dit papa ? Tu veux bien me racontais encore l'histoire de la forêt qui est à coté de la maison ? Dis papa tu veux bien ? '

' L'histoire de Brocéliande ? '

' Oui ! Oui ! '

' D'accord ma puce, mais d'abord va te laver les dents et en pyjama... '. Le blond eut à peine le temps de finir que l'enfant était déjà parti. Elle est rapide quand elle veut.

Dix minutes après, le jeune père arriva dans la chambre de sa fille. La chambre était dans les tons terre. Les murs beiges étaient décorés avec des photos de lui et de sa fille des un an de celle-ci, jusqu'à maintenant. Son lit à baldaquin était en bois avec de fin rideaux vert émeraude.

' Alors tu est prête ? '

' Oui ! Dépêche-toi, vite... ' Déclara la jeune fille sur existée.

Draco regarda pensivement le livre poser sur la table de chevet, son regard se remplit des tristesses.

' Papa...Papa... ' Demanda, la voix pleine d'angoisse, Eleanor. ' Tu va bien...Papa ? ' Demanda-t-elle ressentant une vive douleur à la poitrine, mais cette douleur venait de son père ; elle en était persuadée.

' Hein ! ' Draco émergea rapidement de ses pensées devant les yeux brillant de la petite fille. ' Qu'est qui se passe ? Mon chou '

' Tu... était...triste et elle m'a serrée le coeur... ' Répondit -elle la voix entrecoupée de sanglots.

Draco s'approcha d'elle et la prit avec une énorme douceur, la couvant d'un regard plein d'amour. ' Là, là, c'est rien chut, calme-toi '. Draco lui susurra ses mots, pendant un moment pour calmer Eleanor. Qui s'endormit, rassurée dans les bras de son père.

Après s'être occupé de son ange, Draco parti se promenait dans le la forêt. En prenant soin, en partant, de mettre des sortilèges de protection puissants sur la maison.

Il repensa à l' ' accident ' dans la chambre. Ce genre de chose arrivait, lorsqu'il se souvenait de son sombre passée, un lien profond entre lui et sa fille apparaissait et celle-ci arrivait à ressentir sa douleur. Il avait peur de la tuer. Car cette douleur menaçait de le tuer lui parfois. Demain, il devra rappeler à son petit bout de chou qu'il ne fallait pas qu'elle se connecte psychiquement avec son père. Tout comme lui devait fermer son esprit plus souvent.

Draco réfléchissant a la manière d'expliquer ça à Eleanor, et ni vit pas une ombre s'approcher silencieusement par derrière.

' Bou ! '

' AH ! ' cria Draco s'éloignant de l'agresseur, terrorisé.

' C'est moi ' déclara une voix grave pleine de sagesse que Draco aurait reconnue entre mille.



Inquiétude et danger (partie I)

Chapitre 3:

Inquiétude et danger (partie 1)

' Idiot!!! 'cria Draco à l'encontre de l'étranger.

' Tu es toujours autant effrayé lorsqu'on te surprend... 'constata l'inconnu.

' Tu sais...les vieilles habitudes ont la vie dure... '.

' Et s'il te plaît, ne me fais plus de telle frayeur... 'continua le blond.

' Ok! Marchons un peu, tu me raconteras les derniers potins du village! 'fit l'étranger en rigolant; détendant l'atmosphère.

' Ah ah! Tu sais que ça ne m'intéresse pas beaucoup, mais toi Alberforth, aurais-tu une âme de fleur bleue? 'répliqua le blond, un sourire ornant son visage, qui avait perdu toutes trace de soucis ou d'inquiétude.

' Non, pas particulièrement, mais je connais tes jardins secret! 'continua le plus vieux aucunement déstabilisé par la réponse de Draco.

' Oh non! 'Fit Draco en prenant un air dévasté. *Comment as-tu deviné que je faisais pousser des plantes en cachette?!* '

Les deux amis se regardèrent avant d'exploser de rire. Le plus vieux était heureux, voir le jeune Malfoy rire, surtout en ce moment, était une vraie bouffée d'air frais. Il avait appris à connaître ce garçon qui était si différent de l'image que les gens ont de lui. S'occuper de Draco et d'Eleanor, lui avait permis de faire son deuil et de pardonner.

' Ah! Oui, je suis venu te voir pour te parler d'un sujet important. 'l'interpella Alberforth avec un air sérieux qui enleva le sourire de Draco, s'attendant au pire, comme souvent.

' Ne fais pas cette tête de déterré! Ce n'est pas une mauvaise nouvelle...mais une...très...très bonne... 'Reprit-il.

' Ah! Et?... 'Demanda Draco, de nette marques d'impatience dans la voix.

Il montre de plus en plus ses sentiments, c'est bon signe. Il vas enfin pouvoir se reconstruire avec sa fille et ses amis, en espérant pensa le jeune frère de Dumbledore.

' Albus, c'est réveillé de son coma... Il paraît qu'il n'a pas gardé de séquelle ou peu. Je pense aller le voir demain, pour qu'il s'occupe de toi au plus vite. Il va t'innocenter aux yeux de la société magique et tu vas retrouver ton rang, tes biens et tes amis... 'Raconta Alberforth emporté par son optimisme du moment.

' Si tu le dis... 'Répondit le blond d'un ton neutre, le visage impassible.

' Qu'es qui ne vas pas? '

Draco se retourna et contempla la lune dans le ciel et dit:

' Je ne sais pas si ça servira à quelque chose qu'il en parle a part remuer une vieille affaire. Pour la société magique je ne suis que le fils Malfoy, fils du bras droit de Voldemort, un mangemort en puissance et pour mes amis, si on peut encore parler d'amis, je suis un sale con, menteur et hypocrite....Alors autant laisser la situation comme elle est... '

' ATTENTION!! 'Cria sans prévenir Alberforth.

Draco sursauta, et chercha le danger près à lancer un sort sans baguette. Alberforth observait le Serpentard; il avait les pupilles dilatés, regardé partout dans l'espoir de parer une attaque et tremblait de partout.

Bien sur, il veut me faire croire que tout vas bien et que la situation lui convient. Si il continue comme ça, dans trois ans il meurt d'une crise cardiaque sauf si des mangemort ou la communauté sorcière le retrouve avant. Pensa-t-il.

' NON, mais ça vas pas?!! Il faut te faire soigner! Et. Ne. Me. Fais. Plus. De. Frayeur. Pareille.! 's'énerva Draco en lançant un regard typique de sa famille.

' Écoute, tu a bien vu comment tu as réagis. Tu ne peux pas vivre en ayant constamment, peur de te faire attaquer ou qu'un problème arrive. Il faut que ça s'arrête et tu le sais aussi bien que moi...Tu ne veux pas non plus que ta fille vive cachée tout sa vie...hein?! 'Alberforth lui parla d'un voix douce pour essayer de le calmer et ainsi de mourir, parce qu'un Malfoy énervé peu être très méchant.

' Je...Draco cherchait ses mots, il avait compris la justesse de propos du Barman de la Tête de Sanglier, mais il avait peur. J'ai peur des sorciers et de leurs réactions face... '

' A toi? Pourquoi, s'ils savent que tu es innocent il n'y aura pas de problème? '

Draco secoua la tête et répondit d'une voix basse:

' Face à ma fille... '



Alberforth comprit l'inquiétude de ce dernier. Voyant la détresse dans laquelle il se trouvait, il le prit dans ses bras pour le rassurer et lui passer un peu de force. Parfois il ressemblait tellement à sa soeur, autant par son apparence que par son comportement. Ils étaient tous les deux blonds, d'une blondeur platine et assez fin. Bien que Draco n'aimait pas que l'on dise ça de lui. Alberforth sourit en se souvenant de la première fois où il avait fait remarqué ça à Draco...Ils avaient bien rigolé.

Ils rentrèrent en silence, chacun perdu dans ses pensées. Arrivé devant la maison, Alberforth stoppa sa marche et dit: *' je vais partir. Demain à la première heure, je vais le voir. Je passerais dans l'après-midi pour te dire comment ça c'est passé...Ok? '*

' Ça me va, on sera surement rentrés du marché et j'aurai fini mes livraisons. '

Alberforth se dirigea vers la zone de transplanage, non sans adresser un dernier signe à Draco. Draco attendit encore quelques minutes dans la nuit noire avant de rentrer. En se retournant, il ne vit pas des ombres qui l'observaient rentrant chez lui.

Le lendemain, Draco et Eleanor se préparèrent pour aller au marché avec Maria. Il fit prendre à sa fille et à lui, une potion qui modifiait légèrement leurs apparences. Elle était donc moins puissante que le polynectard mais elle durait beaucoup plus longtemps, une demi-journée contre une heure leurs permettant de faire tranquillement ce qu'ils avaient à faire sans être beaucoup gênés par le temps.

La sonnette de la maison retentit juste au moment où ils finirent de se modifier.

' Papa!!!!!! Je peux aller ouvrir? ' Cria la petite fille survoltée.

' Oui mais n'oublie pas de... ' Commença Draco.

' De demander qui c'est!! Je sais papa... ' Fit-elle en levant les yeux au ciel. Que son père pouvait être paranoïaque parfois, comme changer d'apparence pour pas que les habitants du village devinent qu'ils sont des sorciers.

' Marraine!!!!!!!!!!!! C'est toi? '

' Ouais! Qui veux-tu que se soit d'autre? Surtout à c't'heure là! '

La brune ouvrit la porte et sauta dans les bras de sa marraine.

' Saluuuuuuuuut '

' Coucou ma puce ' répondit la rousse sans s'inquiéter par le changement d'apparence. *' Et ne m'appelle plus marraine sa fait vieille fille '* grinça-t-elle.

' Alors tu ne m'appelle plus ma puce. Je suis grande. ' répliqua au tac au tac l'enfant avec une posture sur d'elle et légèrement prétentieuse.

Maria se rappela du jour où elle avait découvert la vérité sur cette petite famille.

Flash back:

Maria prit son vélo pour aller chez son nouveau voisin. Il avait emménagé, il y a peu de temps dans se petit village, il c'était tout de suite attiré la sympathie des villageois; il faut dire que peu d'homme s'occuperait seul d'un enfant en bas âge.

Au début, elle ne pouvait pas le voir, avec ses sourires enjôleurs, ses phrases toutes faites, sa politesse, ... Elle trouvait qu'il avait l'air de cacher quelque chose du style d'un criminel en cavale, plutôt qu'un prince charmant comme le disait les femmes du village.

Elle l'avait observé pendant un moment et avait un jour vu une souffrance derrière ses beaux yeux et son masque parfait pour beaucoup de gens qui se contentaient de cette façade, mais pas elle, elle voulait savoir. Elle allait connaître le fin mot de l'histoire, pour cela elle s'était rapprochée de lui devenant petit à petit très proche de lui, voire amie; mais il y avait toujours un distance entre maintenue par les secret de ce dernier.

Aujourd'hui, il fêtait l'anniversaire d'Eleanor. Qu'est-ce qu'elle était adorable cette petite du haut de ses cinq ans et ses manières de princesse, ... mais toujours la première à faire les mauvaise blague et à mettre la main à la patte pour aider son père. Elle est un souffle d'air frais dans ce village qui n'avait plus d'enfant, depuis longtemps.

Elle arriva à midi devant la maison, la fête ne commençait que dans trois heures mais Draco il avait demandé de passer plutôt, si ça ne la dérangeait pas bien sur, pour l'aider à tout installer. Elle toqua à la porte d'entrée, n'obtenant aucune réponse, fit la tour de la maison.

Elle s'arrêta net, totalement pétrifier par ce qu'elle vu.

À suivre.....



Inquiétude et danger (partie 2)

Chapitre 4:

Inquiétudes et danger (partie 2)

' *Qu'est ce qui se passe ici?* ' murmura-t-elle, trop choquée pour parler plus fort.

Devant elle se tenait Eleanor, au centre d'une tornade... d'...objet qui lui tournait autour sans jamais la toucher. La petite fille semblait aux anges, et totalement hypnotisée par ce ballet improvisé.

' *Mon Dieu!..qu'est ce que s'est...?* ' s'interrogea Maria, totalement perdu.

' *C'est de la magie* ' répondit une voix derrière elle.

Elle sursauta et se retourna pour observer Draco qui la regardait d'un air triste. Il avait peur de sa réaction, peur de tout recommencer... encore un fois...

' *De la magie? Mais ça n'existe pas...On le saurait si ça existait...Ça doit être une bizarrerie de la physique et des champs magnétique...mais pas de...ce truc horrible, anormale...* ' Maria ne pouvait pas croire en ça, déjà que Dieu c'était limite alors de la magie, c'était impensable. Son esprit très terre à terre avait repris le dessus sur sa surprise et fonctionnait à plein régime pour expliquer...cette...vision.

Draco lui lança un regard peiné, il pensait qu'elle comprendrait,... mais il semblerait que les moldus ne veulent jamais rien comprendre...

' *Si tu veux, mais tu auras beau dire ce que tu veux, cela ne changera pas la vérité... C'est de la magie, et rien d'autre. Je suis ... un sorcier comme dans vos films mais avec, je crois, beaucoup moins de pouvoir* déclara-t-il pour détendre l'atmosphère, *et ma fille est aussi une sorcière comme tu peux le voir mais elle ne contrôle pas encore sa magie. Ça arrivera petit à petit... Maintenant tu connais mon secret...* ' finit-il en stoppant le ballet désordonné des objet qui se posèrent à leurs place.

' *Je suis désolé...* ' articula faiblement Draco en prenant sa fille dans ses bras pour la rentrer.

' *Papa poukloi on rentre? Ké qu'elle a Mawial et poukoi t'es t'iste papa?* ' demanda innocemment la petite brune, ne comprenant pas ce qui venait de se passer sous ses yeux.

Maria eu un pincement au coeur, elle s'était énervée un peu vite et quelque chose lui disait qu'il fallait qu'elle parle maintenant où elle allait perdre ses deux personnes qui avait remplacées sa famille disparue il y a longtemps dans un accident...

' *Papa a oublié de dire un secret à Maria et elle est maintenant très fâchée contre papa, je suis désolé ma puce... mais on va devoir partir...* '

' **NONNNNNN!** ' interrompit Maria en entendant ça, elle devait passer au-dessus de ça, elle qui disait ne pas juger les gens sur leur différence... elle avait déjà fauté deux fois avec eux. ' *C'est bon! Je ne vais pas rester fâchée pour un brouille, hein ma puce! Vous êtes toujours les Draco et Eleanor que je connais donc.....restez...* '

' *Bah! Tu va pa bien Mawia jai suis toujours moi et papa ossi, tu dit n'importe koi* ' sifflota la petite fille heureuse de jouer les prétentieuses.

' *Attention, mon ange si tu continue, marraine va devoir se venger...* ' lui dit son père en la reposant par terre. La petite fille s'éloigna, en poussant des cris car Maria avait fait mine de la poursuivre. ' *Merci...Ça me touche beaucoup...* '

' *Tu sais que je suis un peu...comment dire... tête brulée... je ne réfléchis jamais avant d'agir... je suis aussi désolée. Je prône la tolérance et je suis injuste avec le premier venu...par contre comment on va faire si ta fille ne sait pas commander...ses pouvoirs ma...magique* '

' *Je vais celer ses pouvoirs jusqu'à sa majorité comment ça elle aura la maturité pour les utiliser et....elle aura une enfance à peu près normale, c'est tout ce que je veux* ' fit-il.

Maria remarqua qu'il devait être plongé dans des souvenirs douloureux, pour que ses yeux argenté prennent l'aspect d'un ciel d'orage...

Fin du flash back:

En se rappelant se souvenir, elle trouva qu'elle avait fait le bon choix. Elle aurait perdu beaucoup s'ils étaient tout les deux partis.

Dès qu'ils arrivèrent au marché, Maria et Eleanor prient la poudre d'escampette, pendant que Draco discutait avec les gens du village. Quand il se retourna, il n'était pas étonné de se retrouver tout seul; il partit faire des course pour la



semaine et après ira livrer les commandes des villageois. Il était l'herboriste du village et fleuriste, les femmes lui demandait souvent des graines et des bulbes pour avoir le plus beau jardin, par rapport à sa voisine. Cet esprit de compétition le faisait beaucoup rire.

' Je sais pas moi!!! 's'exclama, exaspéré, Eleanor en poussant un soupir gros comme le monde. ' Il me dit jamais ce qu'il veut, d' ailleurs il me dit rien... ' grogna-t-elle en décidant de bouder.

Maria la regarda et réfléchit. Ça faisait plus d'une heure qu'elles cherchaient un cadeau pour son Horrible-et-méchant-meilleur-ami, et elles n'avaient rien trouvé,...

' Je n'ai plus aucune idée.... 'souponna-t-elle. ' Vient on va s'asseoir et manger une glace. Les idées viennent en mangeant, non? '

' Yesssssss!!! Je suis tout à fait de ton avis '

Les deux filles décidaient se dirigerait vers le glacier qui était à coté de la fontaine comme tout les magasins du village. Comme le village était petit et peu visité, bien qu'il borde la forêt de Brocéliande, il fonctionnait en autarcie. Ça rendait le village très typique et comme mis en pause parallèlement au reste du monde qui était tout le temps en mouvement.

Maria soupira, ce n'était sûrement pas dans son village qu'on trouverait quelque chose qui plairait au Blond, car bien qu'il adore sa vie ici, elle avait remarqué que tout ses vêtements était des très grande manufacture et qu'il aimait bien son petit confort. La rousse se demanda ce qui pouvait bien l'avoir amené ici.

' Eureka!!!, hihi il va être trop content... 's'écria d'un coup la fillette de huit ans.

' Qu'elle est cette grande idée, Archimède... ' demanda la rousse, sorti de ses pensées.

' Je suis trop douée...et intelligente... 'se flatta Eleanor, qui avait bien hérité de certains côté narcissique de son père.

' Tel père, telle fille... 'fit philosophiquement sa marraine.

' Quoi?? '

' Non, rien...Si on allait acheter se magnifique cadeau et si tu pouvais bien me dire, on il faut aller pour l'acheter ça m'aiderait beaucoup...M.A. P.U.C.E. '

' Chez Gilbert 'fit triomphalement la brune.

Maria explosa de rire, elle essaya de reprendre un air sérieux mais dès qu'elle la regardait ce n'était plus possible.

' Tu....veux lui acheter...un animal..de compagnie... 'reussit à dire la rousse entre deux éclat de rire.

' Oui!! '

' T'a pas besoins...de...lui en acheter un..... 'haleta-t-elle, on fou rire reprenant de plus belle.

' Pourquoi? 'demanda éberluée l'autre.

' Parce qu'il...ah!ah!...t'a...ah!ah! '

' t'es méchante, je t'aime plus, na 'répondit l'autre.

' Non, pas méchante,...réaliste... '

Eleanor lui tourna le dos et pris son petit air boudeur qui la caractérisait bien comme la petite fille gâtée par son père.

' Ok! Et tu veux lui offrir quoi comme animal de compagnie? ' la questionna-t-elle

' Heu!!...Je pensais que tu pourrais m'aider à choisir... 'Lui répondit-elle, avec un sourire crispé.

' Puff!!!..C'est moi qui doit tout faire ici, c'est pas possible. ...Mais bon je crois que j'ai une idée.. '

' C'est quoi?? '

' C'est.... 'murmura Maria à l'oreille de sa filleule.

Pendant ce temps, Draco avait fini de faire les courses, qu'il avait rangé dans son 4x4 d'occasion, mais fidèle. Il livrait maintenant ses commandes au gens du village qui connaissait encore le pouvoir des plantes et les vieux remèdes de grand-mère.

Il se demandait ce que les filles allait lui offrir cette années. Son plus beau cadeaux était leur amour chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde...Cet amour qui lui permettait de vivre après ça...

Plongé dans ses pensées il ne remarqua pas l'ombre qui se glissa derrière lui en le maitrisant. Il essaya de se dégager mais l'inconnu était plus fort que lui., il l'assomma d'un coup dans la nuque. En sombrant dans l'inconscience il pensa à sa fille, espérant qu'elle était en sécurité, puis il tomba évanoui...

À suivre...



Les autres fictions de Originel :

La clef du portail <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1436.htm>